

## Présentation

Que l'œuvre en question soit vraie ou fausse, voilà un peintre qui avait compris Utrillo.

## Extrait

Si cette gouache était authentique, elle serait un fleuron de plus dans l'œuvre immense du célèbre peintre français. Mais tous savent aussi le grand nombre de faux et de falsifications de toutes sortes qui circulèrent dans le sillage de ce peintre le plus cher, dit-on, après Picasso.

---

par Claude Gagnon



Une gouache inconnue représentant le moulin de Sannois.  
Photo Robert Lanteigne

## Texte

Une gouache signée Maurice Utrillo, datée de 1933 et représentant quelques habitations et un moulin de la ville de Sannois en France a été retrouvée il y a quelques mois dans la région de Montréal. L'œuvre était en bonne condition.

Si cette gouache était authentique, elle serait un fleuron de plus dans l'œuvre immense du célèbre peintre français. Mais tous savent aussi le grand nombre de faux et de falsifications de toutes sortes qui circulèrent dans le sillage de ce peintre le plus cher, dit-on, après Picasso.

Les experts consultés ne s'entendent pas sur l'identification de l'œuvre présentée ici. Tous cependant reconnaissent le fin dessin des arbres, des bâtiments et des lettres qui les ornent. Plus importante est la perspective typique des rues composées par Utrillo qui semble ici à l'œuvre. On a noté que les bâtiments ne sont pas dans leur ordre naturel mais d'autres

rappellent qu'Utrillo a fait de même pour Montmartre et ailleurs. Certains questionnent la graphologie de la signature, alors que d'autres font valoir au contraire le risque, pour un faussaire, d'imiter une signature à la gouache.

Le catalogue du musée Utrillo-Valadon de Sannois ne contient aucune œuvre identique (voir cependant une huile sur panneau de 1912 intitulée *Moulin de Sannois*). Cette gouache ne figure pas non plus au catalogue des faux compilés par le même musée. S'il s'agit d'un faux, nous sommes donc en présence d'un artiste à la fois fort talentueux et peu fortuné dans son commerce. L'ouvrage a longtemps été oublié dans une galerie de la région de New York.

Cette gouache, de la période dite «colorée» de l'artiste français, sera fort difficile à évaluer. Elle vaut déjà par sa qualité esthétique propre, qu'elle ait ou non été produite par celui que Francis Jourdain a appelé le «portraitiste des murs».